

— CENT —
COQUILLAGES
— RARES —

LESLEY SUTTY

TIMES EDITIONS

200

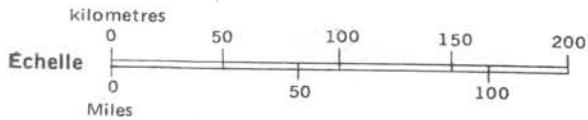
16°

14°

DE

12°

Les Petites Antilles



Plymouth
MONTSERRAT

Canal de Guadeloupe
Port Louis
Ste-Rose
Basse-Terre
Basse-Terre
GUADELOUPE
Grande-Terre
Moule
Ste.-Anne
Pointe-à-Pitre

MARIE GALANTE
Grand Bourg

Canal de la Dominique
Portsmouth
Roseau
Marigot
LA DOMINIQUE

Canal de Martinique
Mgne Pelée
St.-Pierre
Fort de France
le Lamentin
Rivière Pilote
Canal de Ste.-Lucie
MARTINIQUE
Ste-Marie
Le Robert

Castrie
Soufrière
STE.-LUCIE

Canal de St.-Vincent
Kingstown
Port Elizabeth
BEQUIA
MUSTIQUE
ST.-VINCENT
Soufrière
Georgetown

Speightstown
Bridgetown
LA BARBADE

CANOUAN
UNION
CARRIACOU
Hillsborough
RONDE
GRENADINES

St. George's
Pointe Saline
Grenville
GRENADE

MER

DES

CARAÏBES

ILES

DU

VENT



16°

16°

14°

14°

12°

12°

62°

60°

62°

60°

Le *Conus attenuatus* marque une nette préférence pour le sable qu'il trouve, le plus souvent, dans une poche d'un tombant sous-marin, et vit en couple entre 20 et 30 mètres de fond.

Ceux représentés dans ce livre sont originaires de Carriacou et de Grenade, tandis que d'autres proviennent des récifs de Martinique, St. Vincent, et Bequia, leur taille varie entre 20 et 30 mm.

Cette coquille est dédiée à Usticke qui fit beaucoup pour la connaissance des cônes antillais par ses études et ses travaux sur la faune des îles Vierges.

CONUS CEDONULLI

(Linné, 1767)

Très recherché, le *Conus cedonulli* (traduction du latin : qu'on ne cède à personne) a une réputation mythique qui remonte au XVIII^e siècle, et fut pendant de nombreuses années le clou des collections des rois de France et du Portugal.

La dénomination de "Cedonulli" s'applique au *Conus ammiralis* Linné, originaire des mers du sud. Reeve, quelque 50 ans plus tard, dans son Vol. I de sa "Conchologia Iconica" décrit avec force détails les aspects divers que cette surprenante coquille peut affecter : "... turbinée, soit orange ou jaune olive, olive châtain, ou violet... irrégulièrement peintes de taches blanches, séparées ou se fondant les unes dans les autres...". Il continue plus loin "tels sont les caractères normaux de ce cône très réputé, mais qui sont si variablement développés chez les individus que j'ai examinés qu'il est difficile d'espérer établir un ensemble strict et conventionnel de ses variétés". Reeve décrit ensuite en détail sept variétés. Habitant des eaux profondes en général, rarement rejeté sur le rivage, c'est une coquille extrêmement prisée dans les collections.

La localité la plus représentative du *Conus cedonulli*, dans cette étude, est St Vincent. Des opérations de dragage à Kingstown Harbour dans un substrat vaseux typique du port, entre 20 et 40 m, mirent à jour quelques exemplaires. Juvéniles et adultes proviennent des herbiers à *Thalassia* au large de Palm, dans les Grenadines, et sur des substrats sableux de Port Halifax, à Grenade.

Le spécimen châtain, encore plus rare, est connu comme *subspécies Holemani*, dédié à John Holeman de New York, dont les recherches méthodiques sur les cônes furent sans égal. Un *C. cedonulli* peut atteindre 60 mm en moyenne, ceux illustrés ici font 80 mm.

TEREBRA TAURINUS

(Lightfoot, 1786)

La longue coquille élancée de cette Térébre semble revêtue, sur toute sa longueur, de nombreuses langues de feu. Ce petit mollusque crème déploie une grande force lorsqu'il transporte, sur son dos, cette maison parmi des substrats sableux et boueux, le plus souvent dans des eaux troubles et profondes. Il vit en petites communautés et a une intense activité nocturne, attrapant des minuscules mollusques et autres invertébrés à l'aide de son efficace dard.

Peu de membres de cette famille existent dans les Caraïbes. Leur aire s'étend de la Floride au Brésil et couvre les Antilles. La taille du *Terebra taurinus* adulte avoisine les 15 cm.

103. Le *Conus attenuatus* perd, avec l'âge, la haute spire qu'il avait à l'état juvénile (30 à 40 mm).

104. Les nuances mélaniques du *Conus aurantius* sont très exceptionnelles (48 mm).

105. Trois spécimens du très convoité *Conus cedonulli* dans un dégradé de coloris (80 mm).

POLYSTIRA ALBIDA

(Perry, 1811)

Le gracieux et délicat *Polystira albida* porte de fines cordes spirales d'un blanc immaculé sur les tours de sa coquille. Son ouverture présente une entaille nette et profonde ainsi qu'un opercule en forme de faucille qu'il utilise comme outil et pour sa protection. Vivant en eaux profondes j'ai pu l'étudier en compagnie de *Terebra taurinus* et de *Strombus pugilis*.

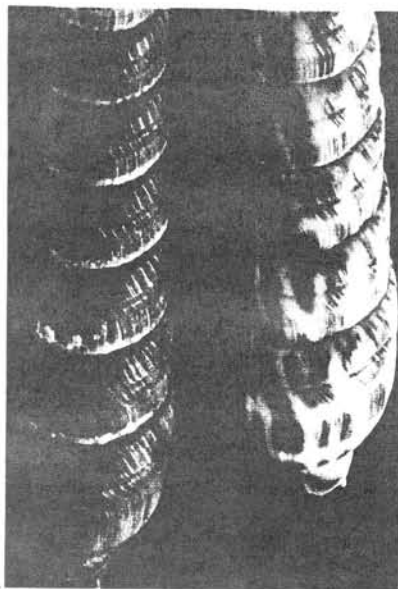
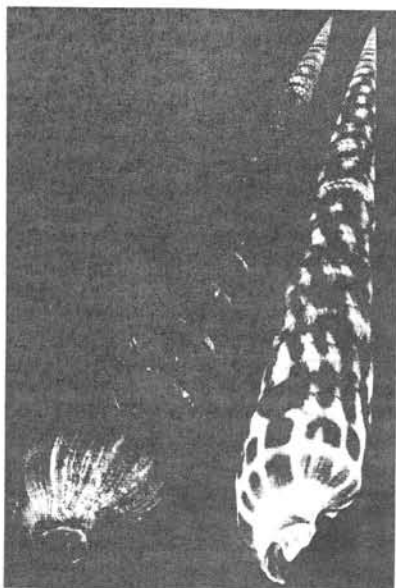
Le *Polystira albida* est un membre de la famille évoluée des *Turridae*, capable de s'adapter à toutes les conditions, aussi bien dans les mers tempérées que tropicales, vivant parfois dans les grands fonds. J'en ai découvert des spécimens dans de profondes baies en Martinique, à Ste Lucie, et à St Vincent. L'aire de répartition de l'espèce va de Floride au Brésil où Rios a rapporté sa présence.

CRASSISPIRA SPECIES

Ce *Crassispira* de taille importante vivait dans des substrats vaseux comme les *Polystira* et les *Terebra*. Il était occupé par un pagure qui se tapissait à notre approche, malheureusement pour le locataire, la coquille qu'il occupait avait un aspect trop inhabituel. La plupart des membres du genre *Crassispira* sont longs de quelque 15 mm et exceptionnellement atteignent à 30 mm ; ce gastéropode en avait 42. Il était composé de 14 stries lammelleuses bien tranchées, par côte, croisées par des lignes ondulantes. La ligne de suture entre les 8 tours était profondément marquée et faisait, en épaisseur, le tiers de la hauteur de chaque tour.

La columelle est lisse et lustrée et le labre épais.

Il est originaire de la baie de Fort-de-France, Martinique, où il fut récolté en novembre 1972.



106 et 107. La beauté de ces *Terebra taurinus* reste soigneusement cachée sous leur épais périostacum (90 et 100 mm).

108. Élégance et extrême pureté de lignes justifient, à elles seules, la réputation de cette *Polystira albida* (48 mm).

106.

107.

108.